

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ



50
CENTIMS
PAR AN



UN
CENTIN
LE
NUMERO

Godin, Mondou & Cie.
Éditeurs-Propriétaires.

BUREAU:
8, Rue Ste. Thérèse.
P. O., Boîte 325.



FEUILLETON.

SIMPLE HISTOIRE D'AMOUR

I
SUIVE.

Mais pendant qu'ils étaient plongés dans une même et triste pensée, ils en furent tirés par l'apparition d'une forme humaine qui se dressa soudain devant eux.

Pâles et saisis d'effroi, ils ne purent faire un seul mouvement. La belle tête de Marie, restait appuyée sur la poitrine de Gabriel.

C'était la mère du jeune homme c'était madame de Rambert.

Elle s'avança et saisissant Marie avec violence, elle l'attira brusquement vers elle.

—Arrêtez, ma mère, s'écria Gabriel d'une voix déchirante.

—Non, dit madame de Rambert, d'un ton rude et menaçant, ne vous ai-je pas défendu déjà de vous trouver ensemble? Vous respectez, je le vois, les ordres de votre mère, et vous, ajouta-t-elle en jetant à Marie un regard, vous l'encouragez dans ces actes de rébellion. Mais je veux que l'on m'obéisse. Vous, mon fils, suivez-moi!

—Oh! Je vous en conjure, dit Gabriel suppliant, ne soyez pas inexorable. Ma mère, ne me séparez pas de Marie.

—Suivez-moi, je l'ordonne, et ne prononcez jamais en ma présence le nom de cette fille.

—Oh! madame, c'en est trop, vous êtes cruelle, implacable..... Eh bien! puisque ni larmes, ni prières



LA PÊCHE.

CHAPLEAU à Joly :—Hé! Hé! Joly, regarde moi dont ce beau poisson.

JOLY :—Bah! c'est un "loose fish."

CHAPLEAU :—Tu serais bien content d'en prendre un pareil.

JOLY :—Le fait est que ça mord pas ici.

CHAPLEAU :—Tu sais pas empâter ta ligne. Viens donc avec moi, je te montrerai comment je m'y prends.

JOLY :—Non, j'aime autant rien prendre que de pêcher avec toi.

CHAPLEAU :—C'est bon, tu vas baiser le derrière de la vieille.

ne peuvent vous sécher, puisque vous sacrifiez votre enfant à une stérile et misérable ambition, soyez satisfaite, vous n'aurez plus de fils, je renonce à tout; je quitte aujourd'hui même le château et vous laisse seule, seule avec les regrets qui ne manqueront pas de vous assaillir, avec le remords qui vous attends!

—L'ai je bien entendu! s'écria madame de Rambert au comble de l'exaspération, est-ce bien à moi que vous osez tenir un pareil langage! Vous n'êtes plus rien pour moi, mais je n'abdique pas pour cela mon autorité sur vous. Quant à cette fille, dit-elle en montrant Marie, dès demain son père sera renvoyé de la demeure qu'il occupe, comme indigne de ma charité.

—Madame, madame! s'écria Marie, en tombant à genoux, grâce, pitié pour mon père.

—Ni grâce, ni pitié, je vous chasse, et vous, enfant rebelle, je vous mandis!

En disant ces mots, cette femme prit le bras de Gabriel, et, l'entraînant avec une force surnaturelle, elle ajouta:

—Venez, je vous l'ordonne!

La pauvre Marie regarda la mère et le fils s'éloigner avec un muet désespoir, avec une inexprimable douleur; puis sa tête pâle, s'inclina, ses jambes chancelèrent; elle essayait de se retenir à quelque objet dans le vide, elle tomba évanouie.

A CONTINUER.